

Nous avons le plaisir de vous inviter au séminaire mensuel

PERSPECTIVES COMPARATIVES SUR LES DROITS DES PEUPLES AUTOCHTONES - 2015-2016

Coordonné par **Irène Bellier**, Directrice de recherches au CNRS, IIAC/LAIOS-SOGIP et **Verónica González-González**, post-doctorante SOGIP (IIAC/LAIOS)

Jeudi 21 janvier, de 9:30h à 13h, EHESS,
EHESS, Salle du Conseil A, R-1, 190 av de France, 75013 Paris

SAVOIRS TRADITIONNELS DES PARTENARIATS A ENGAGER ? UNE SCIENCE EN CONSTRUCTION ?



Photo : David Dumoulin,
Congrès d'ethnobiologie
San Cristobal de las Casas, Mexique 2014

Thomas Burelli, Université d'Ottawa, Les peuples autochtones : sujets de recherche ou véritables partenaires dans les projets de bio-prospection ? Études de cas dans l'outremer français

Les peuples autochtones ont de tout temps été des informateurs privilégiés des explorateurs et des scientifiques. Ils ont développé des connaissances et des pratiques en lien avec leur environnement qui ont permis d'identifier de nombreuses ressources d'intérêt, par exemple des ressources botaniques valorisées dans les domaines de la santé, de l'agronomie ou de l'alimentation. S'ils ont été perçus comme des informateurs de qualité, l'analyse des relations avec les chercheurs montre qu'ils ont rarement été considérés comme des partenaires. Ainsi l'accès et l'utilisation des savoirs traditionnels ont-ils donné lieu à de nombreux cas d'appropriations et d'usages abusifs. À partir de 1992, le droit international a progressivement reconnu des droits aux peuples autochtones sur leur patrimoine culturel immatériel. Néanmoins, des cas d'usages abusifs des savoirs traditionnels et des ressources associées peuvent encore être identifiés. Nous proposons dans cette présentation d'exposer différents projets de recherche ayant porté sur les savoirs traditionnels et les ressources associées dans l'outremer français. Nous analyserons la nature et les conditions des rapports entre les chercheurs et les peuples concernés au cours des différentes phases de la recherche. Nous analyserons également les droits des uns et des autres sur les savoirs et les résultats de la recherche. Nous réfléchirons à des stratégies et des outils contribuant à la mise en place de relations de collaboration équilibrées dans les projets de bio-prospection.

David Dumoulin Kervran, Université Paris-Sorbonne nouvelle, IHEAL, Ethnobiologie : une science des savoirs traditionnels ?

Les modes de connaissance « traditionnels » du monde gagnent aujourd'hui en légitimité face aux connaissances scientifiques, mais comment avoir accès à ces savoirs ? S'agit-il de constituer une science de ces formes de science ? Une manière de repenser ce qu'est la science ? Cette présentation, basée sur une étude de cas de la trajectoire de la discipline au Mexique, voudrait lancer des pistes pour penser le statut épistémologique de l'ethnobiologie, cette discipline ancienne mais qui s'est reconstituée dans les années 1970's et n'a connu une véritable institutionnalisation dans certains pays, du Nord comme du Sud, que dans les années 1990-2000.